

Chambre  
des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

22 DÉCEMBRE 1988

PROJET DE LOI SPECIALE  
sur la Cour d'arbitrage

AMENDEMENTS

N° 4 DE M. MAHIEU

Art. 34

- 1) Au § 1<sup>er</sup>, supprimer le 2<sup>o</sup>.
- 2) Au § 2, supprimer le premier alinéa.
- 3) Ajouter au § 1<sup>er</sup> le texte suivant :  
*« Les juges nommés sur la base de l'article 22, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup> de la loi du 28 juin 1983 sont remplacés, lors de leur mise à la retraite, par des juges qui répondent aux conditions fixées au premier alinéa du présent article ».*

JUSTIFICATION

Le nouveau texte de l'article 107ter de la Constitution dispose que la Cour statue notamment sur la violation, par des lois et des décrets, des articles 6, 6bis et 17.

Dorénavant, toute personne justifiant d'un intérêt peut saisir la Cour d'arbitrage.

Ceci a pour conséquence que la Cour doit également veiller sur la paix scolaire et sur les droits et libertés des citoyens.

Il est manifeste, dès à présent, qu'il y aura évolution en direction d'une Cour constitutionnelle. En effet, la Constitution prévoit la possibilité de faire de la Cour d'arbitrage une Cour constitutionnelle à part entière. La nature de ses

Kamer  
van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

22 DECEMBER 1988

ONTWERP VAN BIJZONDERE WET  
op het Arbitragehof

AMENDEMENTEN

N° 4 VAN DE HEER MAHIEU

Art. 34

- 1) In § 1, het 2<sup>o</sup> weglaten.
- 2) In § 2, het eerste lid weglaten.
- 3) De § 1 aanvullen met wat volgt :  
*« De rechters benoemd op basis van artikel 22, § 1, 2<sup>o</sup> van de wet van 28 juni 1983, worden bij hun opruststelling vervangen door rechters die voldoen aan de voorwaarden bepaald in het eerste lid van dit artikel ».*

VERANTWOORDING

De nieuwe tekst van artikel 107ter van de Grondwet stelt dat het Hof ook uitspraak doet over de schending door wetten en decreten van de artikelen 6, 6bis en 17.

Voortaan kan ieder die er belang bij heeft een zaak aanhangig maken bij het Arbitragehof.

Dit heeft tot gevolg dat het Hof ook dient te waken over de schoolvrede en de rechten en vrijheden van de burgers.

Het staat nu reeds vast dat er een evolutie zal zijn naar een grondwettelijk Hof toe. De Grondwet voorziet immers in de mogelijkheid het Arbitragehof uit te breiden tot een volwaardig grondwettelijk Hof. Door de aard van de be-

Voir :

- 633 - 88 / 89 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendements.

Zie :

- 633 - 88 / 89 :

- N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- N° 2 : Amendementen.

compétences et le fait qu'elle puisse être également saisie par des particuliers font que la Cour d'arbitrage a, beaucoup plus qu'auparavant, le caractère d'une juridiction.

Quoi qu'il en soit, la Cour d'arbitrage aura intérêt — en tous cas pour préserver son indépendance — à ce que n'y siègent que des magistrats professionnels présentant, du point de vue de la compétence et de l'expérience du droit, les plus hautes garanties.

Selon nous, permettre encore la nomination à la Cour d'arbitrage d'anciens parlementaires constitue une erreur. En perspective de l'extension des compétences et de l'évolution vers une Cour juridictionnelle, le fait d'avoir exercé pendant huit ans un mandat parlementaire n'est pas une garantie suffisante. En effet, les membres doivent statuer sur des problèmes juridiques et plus précisément sur des conflits préjudiciables dont ils sont saisis par d'autres juridictions, ainsi que par la Cour de Cassation et par le Conseil d'Etat. Du reste, on a toujours affirmé que la Cour d'arbitrage deviendrait une juridiction au sens ordinaire du terme.

Il est donc illogique que des politiciens puissent faire partie d'une juridiction qui évolue ou peut évoluer jusqu'à devenir une Cour constitutionnelle et qui défendra, aujourd'hui plus que jamais, les intérêts des particuliers.

#### N° 5 DE M. MAHIEU

(En ordre subsidiaire à l'amendement n° 4)

Art. 34

**Au § 1<sup>er</sup>, remplacer le 2<sup>e</sup> par le texte suivant :**

« 2<sup>e</sup> a) avoir, pendant au moins huit ans, été membre du Sénat ou de la Chambre des Représentants;

b) être porteur d'un diplôme de docteur ou licencié en droit. »

#### JUSTIFICATION

En perspective de l'extension des compétences et de l'évolution vers une cour juridictionnelle, le fait d'avoir exercé pendant huit ans un mandat parlementaire n'est pas une garantie suffisante. En effet, les membres doivent se prononcer sur des problèmes juridiques, et plus précisément sur des conflits préjudiciables dont ils sont saisis par les autres juridictions ainsi que par la Cour de cassation et par le Conseil d'Etat. Il est dès lors indispensable que cette catégorie de juges ait, au moins, bénéficié d'une formation juridique.

#### N° 6 DE M. MAHIEU

Art. 35

**Au premier alinéa, à la deuxième ligne, remplacer le mot « quatorze » par le mot « vingt-quatre ».**

voegdheden en het feit dat ook burgers een beroep kunnen doen op het Arbitragehof krijgt het veel meer dan vroeger het karakter van een rechtscollege.

In elk geval zal het Arbitragehof er baat bij hebben, zeker voor de onafhankelijkheid van het Hof, dat uitsluitend beroepsmagistraten zitting houden die qua rechtspraktijk en bekwaamheid de hoogste garanties bieden.

Het is ons inziens een vergissing dat gewezen parlementsleden nog kunnen worden benoemd bij het Arbitragehof. Met het oog op de bevoegdheidsuitbreiding en de evolutie naar een gerechtshof biedt het feit een parlementair mandaat te hebben uitgeoefend gedurende acht jaar, geen voldoende waarborg. De leden moeten immers uitspraak doen over juridische problemen en meer bepaald over prejudiciële geschillen die door de andere rechtscolleges evenals door het Hof van Cassatie en de Raad van State worden aanhangig gemaakt. Men heeft trouwens steeds gesteld dat het Arbitragehof een rechtscollege in de steeds betekenis van het woord zou worden.

Het is dan ook onlogisch dat politici zouden kunnen deel uitmaken van een rechtscollege dat evolueert of kan evolueren naar een grondwettelijk Hof en nu meer dan ooit de belangen van de burgers zal ter harte nemen.

#### N° 5 VAN DE HEER MAHIEU

(In bijkomende orde op amendement n° 4)

Art. 34

**In § 1, het 2<sup>e</sup> vervangen door wat volgt :**

« 2<sup>e</sup> a) ten minste acht jaar lid zijn geweest van de Senaat of van de Kamer van Volksvertegenwoordigers;

b)houder zijn van een diploma van doctor of licentiaat in de rechten. »

#### VERANTWOORDING

Met het oog op de bevoegdheidsuitbreiding en de evolutie naar een gerechtshof biedt het feit een parlementair mandaat te hebben uitgeoefend gedurende acht jaar, geen voldoende waarborg. De leden moeten immers uitspraak doen over juridische problemen en meer bepaald over prejudiciële geschillen die door de andere rechtscolleges evenals door het Hof van Cassatie en door de Raad van State worden aanhangig gemaakt. Het is dan ook onontbeerlijk dat deze categorie van rechters op zijn minst een juridische opleiding heeft genoten.

#### N° 6 VAN DE HEER MAHIEU

Art. 35

**In het eerste lid, op de tweede regel, het woord « veertien » vervangen door het woord « vierentwintig ».**

## JUSTIFICATION

La Cour doit pouvoir disposer d'un nombre suffisant de référendaires sans qu'une nouvelle loi spéciale soit nécessaire. On peut s'attendre, en perspective de l'extension des compétences, à un grand accroissement du nombre d'affaires : il faut donc pouvoir augmenter de manière souple le nombre de référendaires.

### Nº 7 DE M. MAHIEU

Art. 40

**Compléter cet article par un § 3, libellé comme suit :**

« § 3. *Les greffiers*

1° assistent les membres de la Cour dans toutes les fonctions de leur état;

2° tiennent le greffe, conservent les minutes, les registres et tous les actes de la Cour dont ils délivrent expéditions et extraits, établissent les actes relatifs aux diverses formalités dont l'accomplissement doit être constaté et remplissent les missions qui découlent des dispositions du Titre V;

3° distribuent le travail entre les membres du personnel administratif et assurent l'exécution des décisions administratives de la Cour, notamment de celles qui sont prises conformément à l'article 43. »

## JUSTIFICATION

L'article 38 de l'avant-projet initial de « loi portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage », qui devint le projet 704 (Doc. Sénat 704, 1980-1981), était rédigé comme suit :

« Les greffiers :

1° assistent les membres de la Cour d'arbitrage dans toutes les fonctions de leur état;

2° tiennent le greffe de la Cour d'arbitrage;

3° distribuent le travail entre les membres du personnel administratif;

4° conservent les minutes, les registres et tous les actes de la Cour d'arbitrage et en délivrent expéditions ou extraits;

5° établissent les actes relatifs aux diverses formalités dont l'accomplissement doit être constaté;

6° conservent les recueils de lois et autres ouvrages à l'usage de la Cour.

Le règlement de procédure visé à l'article 54 peut ajouter d'autres missions à cette liste et arrêter la manière dont les greffiers exercent leurs fonctions. »

Dans l'avis émis en la matière par le Conseil d'Etat, l'on peut lire ce qui suit :

« La liste, nécessairement incomplète, des tâches assignées aux greffiers, est loin d'être indispensable. Implicitement ou explicitement, ces tâches résultent déjà en partie d'autres dispositions du projet. Elles résulteront davantage encore des règles de procédure qui seront fixées. Est-il même prudent d'anticiper sur celles-ci en insérant dans le projet, avant de les avoir énoncées et même con-

## VERANTWOORDING

Het Hof moet kunnen beschikken over voldoende referendarissen zonder dat een nieuwe bijzondere wet nodig is. Met het oog op de bevoegdheidsuitbreiding is er een grote toename van het aantal zaken te verwachten, waardoor het aantal referendarissen op een soepele manier moet kunnen worden uitgebreid.

### Nº 7 VAN DE HEER MAHIEU

Art. 40

**Dit artikel aanvullen met een § 3, luidend als volgt :**

« § 3. *De griffiers*

1° staan de leden van het Hof bij in alle verrichtingen van hun ambt;

2° houden de griffie, bewaren de minuten, registers en alle akten van het Hof waarvan ze uitgiften en uittreksels afgeven, maken akten van de verschillende formaliteiten waarvan de vervulling moet worden vastgelegd en voeren de taken uit die voortvloeien uit de bepalingen van Titel V;

3° verdelen het dienstwerk onder de leden van het administratief personeel en verzekeren de uitvoering van de administratieve beslissingen van het Hof, onder meer deze genomen conform artikel 43. »

## VERANTWOORDING

In het oorspronkelijke voorontwerp van wet « houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof », dat ontwerp 704 is geworden (Gedr. st. Senaat n° 704, zittijd 1980-1981) was een artikel 38 opgenomen, als volgt geredigeerd :

« De griffiers :

1° staan de leden van het Arbitragehof bij in alle verrichtingen van hun ambt;

2° houden de griffie van het Arbitragehof;

3° verdelen het dienstwerk onder de leden van het administratief personeel;

4° bewaren de minuten, registers en alle akten van het Arbitragehof en geven daarvan uitgiften of uittreksels af;

5° maken akten van de verschillende formaliteiten waarvan de vervulling moet worden vastgesteld;

6° bewaren de verzamelingen van wetten en andere boekwerken ten gebruik van het Hof.

Het in artikel 54 bedoelde procedurereglement kan hieraan nog andere taken toevertrouwen en de wijze bepalen waarop de griffiers hun taken uitoefenen. »

In het advies dat de Raad van State ter zake heeft uitgebracht, staat vermeld :

« De noodzakelijke onvolledige lijst van de aan de griffler opgedragen taken is lang niet onmisbaar. Stilzwijgend of uitdrukkelijk volgen die taken gedeeltelijk reeds uit andere bepalingen van het ontwerp. Zij zullen nog duidelijker blijken uit de vast te stellen procedureregels. Is het wel voorzichtig op die procedureregels vooruit te lopen door in het ontwerp een monografie op te nemen van het ambt

ques, semble-t-il, une monographie de la fonction qui sera la cheville ouvrière de leur application? ».

Compte tenu de cet avis du Conseil d'Etat, l'énumération des diverses missions du greffier n'a plus été reprise dans les projets de loi suivants relatifs à la Cour d'arbitrage ni dans la loi elle-même (loi du 28 juin 1983 portant l'organisation, la compétence et le fonctionnement de la Cour d'arbitrage).

L'absence de définition de ces missions a toutefois suscité bien des doutes sur la place du greffier au sein de la Cour.

La révision de la loi précitée organique de la Cour d'arbitrage offre une excellente occasion de remédier à cette situation et de lever l'incertitude existante en complétant l'article 40 par le § 3 que nous proposons.

waarrond hun toepassing zal scharnieren en dan nog eer die regels geformuleerd of, naar blijkt, zelfs maar uitgedacht zijn? »

Gelet op voormeld advies werd de opsomming van de diverse taken van de griffier niet meer opgenomen in de volgende wetsontwerpen betreffende het Arbitragehof evenmin als de in de wet zelf (wet van 28 juni 1983 houdende de inrichting, de bevoegdheid en de werking van het Arbitragehof).

Het weglaten van die taakomschrijving heeft echter aanleiding gegeven tot heel wat twijfels over de plaats van de griffier in het Hof.

De hervorming van voormalde organieke wet betreffende het Arbitragehof biedt een uitstekende gelegenheid om die situatie te verhelpen en derhalve de bestaande onzekerheid weg te werken door artikel 40 aan te vullen met de voorgestelde paragraaf 3.

M. MAHIEU

#### N° 8 DE M. MUNDELEER ET CONSORTS

##### Article 1<sup>er</sup>

###### **Remplacer le 2<sup>o</sup> par ce qui suit :**

« 2<sup>o</sup> des articles de la Constitution qui constituent le Titre II de la Constitution. »

##### JUSTIFICATION

Dans la mesure où l'on transforme la Cour d'arbitrage en Cour constitutionnelle, il est essentiel de lui confier un contrôle à l'égard de toutes les libertés publiques reprises dans la Constitution.

En effet, la multiplicité des normes issues de la nouvelle réforme de l'Etat risque d'entraîner des atteintes aux droits fondamentaux des citoyens.

En outre, les articles 6, 6bis et 17 prévus actuellement appartiennent tous les trois à la liste des droits et libertés garantis par le Titre II de la Constitution. Cette dernière n'établit aucune hiérarchie en ce qui concerne ces normes : la liberté d'enseignement n'est pas considérée comme étant plus ou moins importante que, par exemple, le secret des lettres; l'inviolabilité du domicile n'est ni supérieure ni inférieure au droit à la propriété. Aucune des dispositions relatives à nos droits et libertés n'a plus ou moins de valeur qu'une autre de ces mêmes dispositions.

Le constituant ne peut donc avoir eu l'intention de donner à la liberté d'enseignement, à l'égalité ou au principe de non-discrimination plus d'importance qu'aux autres droits et libertés.

#### N° 9 DE M. MUNDELEER ET CONSORTS

##### Art. 2

**Au 2<sup>o</sup>, entre le mot « intérêt » et le mot « ;ou » insérer les mots « direct et personnel ».**

##### Artikel 1

###### **Het 2<sup>o</sup> vervangen door wat volgt :**

« 2<sup>o</sup> van de artikelen van de Grondwet die Titel II van de Grondwet vormen. »

##### VERANTWOORDING

Wanneer het Arbitragehof tot Grondwettelijk Hof omgevormd wordt, moet het noodzakelijk op alle in de Grondwet opgenomen grondrechten toezicht kunnen houden.

Het grote aantal uit de nieuwe Staatshervorming voortvloeiende normen dreigt immers schendingen van de grondrechten van de burgers tot gevolg te kunnen hebben.

Bovendien vallen de thans vermelde artikelen 6, 6bis en 17 alle drie onder de in Titel II van de Grondwet gewaarborgde rechten en vrijheden. De Grondwet bepaalt geen rangorde voor die normen : zo wordt de vrijheid van onderwijs bijvoorbeeld niet minder of meer belangrijk geacht dan het briefgeheim en staat de onschendbaarheid van de woning niet boven of onder het eigendomsrecht. Geen van de bepalingen betreffende onze rechten en vrijheden heeft meer of minder waarde dan de andere.

De grondwetgever kan dus niet de bedoeling hebben gehad aan de vrijheid van onderwijs, de gelijkheid of het non-discriminatiebeginsel meer belang te hechten dan aan de andere rechten en vrijheden.

#### N° 9 VAN DE HEER MUNDELEER c.s.

##### Art. 2

**In het 2<sup>o</sup>, tussen het woord « belang » en het woord « of », de woorden « rechtstreeks en persoonlijk » invoegen.**

## JUSTIFICATION

La notion d'intérêt est trop vague dans le projet. Elle permettrait à quiconque d'introduire un recours justifiant de son intérêt par le fait qu'il introduit le recours ...

Cette extension est tout à fait incompatible avec les dispositions de l'article 2, 1<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> qui prévoit des exigences très précises pour les accords émanant du Gouvernement, des Exécutifs et des Assemblées.

Le Conseil d'Etat a émis d'ailleurs des remarques judicieuses à ce propos. C'est la raison pour laquelle il convient de préciser la notion d'intérêt.

## N° 10 DE M. MUNDELEER ET CONSORTS

## Art. 26

**Remplacer cet article par la disposition suivante :**

« Art. 26. — § 1<sup>er</sup>. La Cour statue, à titre préjudiciel, dans les cas où elle aurait pu être saisie d'un recours en annulation.

§ 2. Lorsqu'une telle question est soulevée devant une juridiction, celle-ci doit demander à la Cour d'arbitrage de statuer sur cette question.

Toutefois, elle n'y est pas tenue :

a) lorsque la Cour a déjà statué sur une question ou sur un recours ayant le même objet;

b) lorsque l'action est irrecevable pour des motifs de procédure tirés de normes ne faisant pas elles-mêmes l'objet de la demande de question préjudicielle;

c) lorsqu'elle estime que la réponse à la question préjudicielle n'est pas nécessaire pour rendre sa décision. »

## JUSTIFICATION

Comme le souligne le Conseil d'Etat dans son avis, la règle contenue au § 2, 3<sup>o</sup>, est inconstitutionnelle. En effet, selon cette disposition, les juridictions autres que la Cour de Cassation ou le Conseil d'Etat, ne doivent pas poser de question préjudicielle à la Cour d'arbitrage lorsqu'elles jugent « que la loi, le décret ou la règle visée à l'article 26bis de la Constitution viole manifestement ou ne viole manifestement pas une règle ou un article de la Constitution visés au § 1<sup>er</sup> ».

Il convient de souligner que la loi en projet admet ainsi que les juridictions contrôlent la constitutionnalité d'une norme législative et, au besoin, ne l'appliquent pas au cas d'espèce.

Ce faisant, cette règle va à l'encontre de l'article 107ter, § 2, alinéa 2, de la Constitution qui réserve en exclusivité à la Cour d'arbitrage la compétence du contrôle de la constitutionnalité des lois, des décrets et des ordonnances dans les conditions que l'article définit.

## VERANTWOORDING

Het begrip « belang » is te vaag in het ontwerp. Op grond van dit begrip kan om het even wie beroep instellen, waarbij zijn belang wordt gerechtvaardigd door het feit dat hij beroep instelt ...

Die uitbreiding is volkomen onverenigbaar met de bepalingen van artikel 2, 1<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup>, dat in zeer precieze termen voorziet voor de akkoorden uitgaande van de Regering, de Executieven en de Assemblées.

De Raad van State heeft trouwens zeer pertinente opmerkingen gemaakt in dat verband. Om die reden moet het begrip « belang » dan ook worden verduidelijkt.

## N° 10 VAN DE HEER MUNDELEER c.s.

## Art. 26

**Dit artikel vervangen door de volgende bepaling :**

« Art. 26. — § 1. Het Hof doet, bij wijze van prejudiciële beslissing, uitspraak in de gevallen waarin een beroep tot vernietiging bij het Hof aanhangig had kunnen worden gemaakt.

§ 2. Indien een dergelijke vraag wordt opgeworpen voor een rechtscollege, dan moet dit college het Arbitragehof verzoeken op deze vraag uitspraak te doen.

Het is daartoe echter niet gehouden :

a) wanneer het Arbitragehof reeds uitspraak heeft gedaan op een vraag of een beroep met hetzelfde onderwerp;

b) wanneer de vordering niet ontvankelijk is om procedureredenen die zijn ontleend aan normen die zelf niet het onderwerp uitmaken van het verzoek tot het stellen van de prejudiciële vraag;

c) wanneer het rechtscollege meent dat het antwoord op de prejudiciële vraag niet onontbeerlijk is om uitspraak te doen. »

## VERANTWOORDING

Zoals de Raad van State in zijn advies aanstipt, is de regel vervat in § 2, 3<sup>o</sup>, ongrondwettelijk. Volgens die bepaling moeten andere rechtscolleges dan het Hof van Cassatie of de Raad van State geen prejudiciële vraag stellen aan het Arbitragehof wanneer zij van oordeel zijn « dat de wet, het decreet of de in artikel 26bis van de Grondwet bedoelde regel een regel of een artikel van de Grondwet bedoeld in § 1 klaarblijkelijk schendt of klaarblijkelijk niet schendt ».

Er dient te worden beklemtoond dat het wetsontwerp aldus aanvaardt dat de rechtscolleges de grondwettelijkheid van een wetgevende norm controleren en ze, zo nodig, in het voorliggende geval niet toepassen.

Die regel is dus in strijd met artikel 107ter, § 2, tweede lid, van de Grondwet, dat de controlebevoegdheid over de grondwettelijkheid van de wetten, decreten en ordonnances uitsluitend aan het Arbitragehof toevertrouwt onder de door het artikel bepaalde voorwaarden.

N° 11 DE M. MUNDELEER ET CONSORTS

Art. 42

- 1) Supprimer l'alinéa 2.
- 2) A l'alinéa 3, supprimer les mots « et fixée dans un règlement approuvé par arrêté royal ».

JUSTIFICATION

La Cour d'arbitrage ne peut faire l'objet d'une tutelle d'approbation exercée par le Conseil des ministres.

Le Roi n'a à approuver ni le cadre, ni a fortiori un règlement du personnel ou autre règlement quelconque arrêté par la Cour en exécution de sa loi organique.

N° 12 DE M. MUNDELEER ET CONSORTS

Art. 70

- A la cinquième ligne, supprimer les mots « ou non fondé ».

N° 13 DE M. MUNDELEER ET CONSORTS

Art. 72

Supprimer cet article.

N° 14 DE M. MUNDELEER ET CONSORTS

Art. 73

Remplacer cet article par ce qui suit :  
« Art. 73. — Les arrêts visés à l'article 71, alinéa 2, sont notifiés aux parties. »

JUSTIFICATION

Il n'est pas souhaitable de confier aux rapporteurs de la Cour d'arbitrage un rôle de juge du fond. Cette mission doit ressortir à la compétence exclusive de la Cour. Le filtrage opéré par les rapporteurs ne doit porter que sur le caractère d'irrecevabilité ou d'incompétence manifeste.

G. MUNDELEER  
A. DE DECKER  
E. KLEIN

N° 11 VAN DE HEER MUNDELEER c.s.

Art. 42

- 1) Het tweede lid weglaten.
- 2) In het derde lid, de woorden « en vastgelegd in een reglement goedgekeurd bij koninklijk besluit » weglaten.

VERANTWOORDING

Het Arbitragehof kan niet onderworpen worden aan een toezicht met bevoegdheid tot goedkeuring, dat wordt uitgeoefend door de Ministerraad.

Het komt de Koning niet toe de personeelsformatie, noch a fortiori een personeelsreglement of enig ander reglement dat door het Hof conform zijn organieke wet wordt aangekondigd, goed te keuren.

N° 12 VAN DE HEER MUNDELEER c.s.

Art. 70

Op de vijfde regel, de woorden « of niet gegrond » weglaten.

N° 13 VAN DE HEER MUNDELEER c.s.

Art. 72

Dit artikel weglaten.

N° 14 VAN DE HEER MUNDELEER c.s.

Art. 73

Dit artikel vervangen als volgt :

« Art. 73. — Van de arresten bedoeld in artikel 71, tweede lid, wordt kennis gegeven aan de partijen. »

VERANTWOORDING

Het is niet wenselijk aan de verslaggevers van het Arbitragehof een rol van feitenrechter toe te vertrouwen. Die opdracht moet uitsluitend onder de bevoegdheid van het Hof ressorteren. De schifting die de verslaggevers maken, mag slechts betrekking hebben op de onontvankelijkheid of de klarblijkelijke onbevoegdheid.

## N° 15 DE M. MAHIEU

Art. 55

**Remplacer le deuxième alinéa par ce qui suit :**

« *Parmi les sept juges visés à l'alinéa 1<sup>er</sup>, trois au moins doivent répondre aux conditions fixées à l'article 34, § 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, et trois au moins doivent répondre à la condition fixée à l'article 34, § 1<sup>er</sup>, 2<sup>o</sup>.* »

## JUSTIFICATION

Notre sentiment est qu'il est plus que justifié, d'un point de vue juridique, d'appliquer au moins les dispositions légales qui garantissent la parité linguistique (article 55, alinéa 1<sup>er</sup>) lors des audiences ordinaires d'une Cour constitutionnelle même limitée aux dispositions légales qui doivent assurer l'équilibre entre les membres qui peuvent se prévaloir de connaissances juridiques et ceux qui peuvent invoquer leur expérience politique.

## N° 15 VAN DE HEER MAHIEU

Art. 55

**Het tweede lid vervangen door wat volgt :**

« *Onder de zeven rechters, bedoeld in het eerste lid, moeten ten minste drie rechters voldoen aan de voorwaarden gesteld in artikel 34, § 1, 1<sup>o</sup>, en ten minste drie rechters aan de voorwaarde gesteld in artikel 34, § 1, 2<sup>o</sup>.* »

## VERANTWOORDING

Naar ons rechtsgevoel is het niet meer dan juridisch verantwoord dat men de wettelijke bepalingen die de taalpariteit waarborgen (artikel 55, lid 1) in de gewone zitting van een weliswaar beperkt Grondwettelijk Hof op zijn minst zou toepassen op de wettelijke bepalingen die garant moeten staan voor het evenwicht tussen leden die zich kunnen beroepen op een juridische deskundigheid en zij die kunnen terugblíkken op een politieke ervaring.

M. MAHIEU

## N° 16 DE MME SPAAK

Art. 70

**Aux première et deuxième lignes, supprimer les mots « ou d'une décision de renvoi ».**

## N° 17 DE MME SPAAK

Art. 71

1) **Au premier alinéa, supprimer les mots « ou la question préjudiciale » et les mots « ou de la décision de renvoi ».**

2) **Au troisième alinéa, supprimer les mots « ou la question ».**

## N° 18 DE MME SPAAK

Art. 72

1) **Au premier alinéa, supprimer les mots « ou si la question préjudiciale est manifestement sans objet » et les mots « ou de la question préjudiciale ».**

2) **Au troisième alinéa, supprimer les mots « ou la question ».**

## N° 16 VAN MEVROUW SPAAK

Art. 70

**Op de eerste en tweede regel, de woorden « of van een verwijzingsbeslissing » weglaten.**

## N° 17 VAN MEVROUW SPAAK

Art. 71

1) **In het eerste lid, de woorden « of de prejudiciële vraag » en de woorden « of van de verwijzingsbeslissing » weglaten.**

2) **In het derde lid, de woorden « of de vraag » weglaten.**

## N° 18 VAN MEVROUW SPAAK

Art. 72

1) **In het eerste lid, de woorden « of als de prejudiciële vraag klaarblijkelijk zonder voorwerp is » en de woorden « of van de prejudiciële vraag » weglaten.**

2) **In het derde lid, de woorden « of de vraag » weglaten.**

N° 19 DE MME SPAAK

Art. 74

**Supprimer les mots « ou de la question pré-judiciaire ».**

JUSTIFICATION

La procédure préliminaire dite « procédure de filtrage » devant une « chambre restreinte » qui connaît du caractère manifestement irrecevable ou non fondé d'un recours en annulation ou d'une décision de renvoi n'est pas opportune à l'encontre des décisions de renvoi des juridictions de l'ordre judiciaire ou administratives.

La procédure des questions préjudiciales telle qu'organisée par les articles 26 et suivants du projet, offre les garanties les plus étendues quant à la pertinence juridique de la décision de renvoi, tant du point de vue de la recevabilité que de celui de l'apparence du bien-fondé de la décision de renvoi.

Il est proposé, dès lors, de ne pas soumettre à une procédure qui pourrait être ressentie comme vexatoire, les décisions de renvoi des juridictions de l'ordre judiciaire ou administratives.

A. SPAAK

N° 19 VAN MEVROUW SPAAK

Art. 74

**De woorden « of van de prejudiciële vraag » weglaten.**

VERANTWOORDING

De voorafgaande rechtspleging, de zogeheten « schifting », voor een « beperkte kamer » tijdens welke het klaarblijkelijk onontvankelijke of ongegronde karakter van een beroep tot vernietiging of van een verwijzingsbeslissing wordt onderzocht, is niet opportuun ten aanzien van de verwijzingsbeslissingen van de rechtscolleges van de rechterlijke macht of van de administratieve rechtscolleges.

De procedure van de prejudiciële vragen, zoals geregeld door de artikelen 26 en volgende van het ontwerp, biedt de ruimste waarborgen op het stuk van de juridische grondheid van de verwijzingsbeslissing, zowel vanuit het oogpunt van de ontvankelijkheid als van de klaarblijkelijke grondheid van de verwijzingsbeslissing.

Daarom wordt voorgesteld de verwijzingsbeslissingen van de rechtscolleges van de rechterlijke macht of van de administratieve rechtscolleges niet te onderwerpen aan een procedure, die als tergend zou kunnen beschouwd worden.